

labe, et sans que les muscles thoraciques entrent en jeu. Ils toussent d'une toux exclusivement gutturale, pharyngienne, par petites saccades brusques et répétées, sans aucune expectoration, leurs lèvres étant brusquement repoussées en avant et exécutant le mouvement familier aux " fumeurs de pipe ". Cette façon de tousser est absolument spéciale à la coqueluche et dans nombre de cas nous a permis, à elle de seule de diagnostiquer cette affection.

En second lieu, cette toux se manifeste principalement la nuit. Est-ce la position horizontale ? est-ce la chaleur du lit ? toujours est-il que les enfants toussent surtout la nuit et le matin, plutôt que le jour. Cette toux est presque incessante, s'accompagne d'agitation nocturne et augmente en intensité à mesure qu'on approche de la fin du premier septenaire, époque où surviennent les quintes, l'expectoration, les vomissements alimentaires.

En dehors de la toux, il existe d'autres phénomènes qui aident puissamment au diagnostic. Ainsi dès cette première période, il existe souvent de la bouffissure de la face, quelquefois très marquée à la paupière inférieure, son siège de prédilection. En même temps, les conjonctives sont injectées, et les yeux quelquefois larmoyants.

Il existe en outre presque constamment du coryza, bien moins intense que dans la rougeole, mais caractérisé par des éternuements peut-être plus fréquents que dans cette dernière affection.

Ce coryza, joint au larmolement et à la toux pharyngée pourrait faire penser à la rougeole, car c'est la seule maladie qu'il soit possible, à cette période, de confondre avec la coqueluche, et dans certains cas il n'est vraiment pas facile de se prononcer entre les deux affections. Pourtant la rougeole donne lieu en général à une fièvre plus intense ; le larmolement et le coryza sont plus abondants, la toux n'est pas si exclusivement nocturne et présente d'autres caractères que ceux décrits ci-dessus ; enfin l'éruption rubéolique se présente le troisième jour, et vient lever tous les doutes s'il en existent encore.

Du côté des lèvres et de la bouche, on observe également diverses phénomènes qu'on rencontre seulement dans la coqueluche. Ainsi les lèvres présentent une rougeur intense tout à fait anormale ; elles sont souvent boursoufflées, et presque toujours elles sont fendillées sous l'épiderme, laissant voir un certain nombre de lignes rouges tracées à la surface du derme, dirigées parallèlement, d'arrière en avant, et qui plus tard donneront naissance aux ulcérations qui ont déjà été signalées par nous aux lecteurs de *l'Actualité médicale*.

En même temps on peut voir à la base de la langue, de chaque côté du frein, un nombre assez considérable de petits points assez semblables à une double éruption de lichen. Ces petites granulations consti-